



Reintegration im Herkunftsland
Réintégration dans le pays d'origine
Reinserimento nel paese d'origine
Reintegration in the Country of Origin

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021 UN RETOUR DANS LE PAYS D'ORIGINE EN DIGNITÉ



Organisation exécutante :



Service social international – Suisse
Internationaler Sozialdienst – Schweiz
Servizio Sociale Internazionale – Svizzera
International Social Service – Switzerland

9 rue du Valais / 1202 Genève

reintegration@ssi-suisse.org

www.reintegrationproject.ch

IBAN : CH09 0483 5026 4503 3100

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	3
A. L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME	5
1) Son comité	5
2) But du programme	6
B. COVID : CHALLENGES ET SOUTIENS	7
C. BÉNÉFICIAIRES DU PROGRAMME EN 2021	9
1) Projets individuels soutenus par le programme en 2021	9
2) Les pays de retour concernés par les projets en 2021	9
3) Projet « femmes en détention »	11
4) Exemples de projets réalisés en 2021	12
5) Exemple d'un projet qui a échoué au Sénégal	14
D. PARTENAIRES EN SUISSE	15
E. PARTENAIRES À L'ÉTRANGER	17
1) Le Réseau international du SSI	17
F. REPORTAGE « MISE AU POINT » POUR LA RTS 1	21
1) Concept du reportage	22
2) Rencontre avec les bénéficiaires en Suisse	22
3) Suivi des bénéficiaires dans le pays de retour	23
G. LES COMPTES DE L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE	27
1) Compte d'exploitation 2021	27
2) Compte du programme Réintégration au 31.12.2021	28
3) Déclaration d'intégralité	29
CONCLUSION ET REMERCIEMENTS	32
ANNEXE : DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2021	

AVANT-PROPOS

Le programme "Réintégration dans le pays d'origine" a pu être maintenu à son niveau habituel malgré la pandémie de Corona en 2021. Cent demandes de soutien financier ont été déposées. Parmi elles, 63 projets ont pu être approuvés et 84 personnes en ont bénéficié. A titre de comparaison, en 2020, 123 demandes ont été enregistrées et 69 projets ont été approuvés au profit de 97 personnes.

Les groupes de personnes qui ont demandé de l'aide sont des requérants d'asile déboutés (8), des sans-papiers (12) ou des personnes en prison (43). La tendance des dernières années s'est confirmée au cours de l'année sous revue. La migration incontrôlée des demandeurs d'asile se déplace de plus en plus vers d'autres groupes. De nombreuses personnes évitent de déposer une demande d'asile. Elles craignent d'être renvoyées dans un État membre de l'UE en raison de l'accord de Dublin, dont la Suisse fait également partie.

Le programme de réintégration est peu connu dans toute la Suisse. Il est d'autant plus remarquable que l'émission "Mise au Point" de la télévision suisse romande se soit intéressée à nos activités. Un journaliste de l'émission "Mise au Point", connue pour sa critique, a rendu visite en novembre 2021 à des demandeurs d'asile rentrés au pays en Géorgie et en Gambie, qui ont bénéficié de notre aide au retour. Il s'agissait de déterminer si une telle aide au retour avait vraiment l'effet escompté. Les résultats ont été diffusés deux dimanches de janvier 2022, à une heure de grande écoute. Il est à noter que "Mise au Point" a rendu compte de manière exclusivement positive des résultats obtenus. Selon les conclusions, le programme "Réintégration dans le pays d'origine" séduit surtout par le fait que les personnes qui rentrent chez elles retrouvent des perspectives. Vous en saurez plus en lisant ce rapport. Comme d'habitude, le rapport donne un aperçu des événements de l'année passée, décrit les succès et les échecs de nos projets et fait un point de situation sur les finances. Le rapport informe également sur l'état actuel du projet "Femmes en prison".

Dans ce numéro, nous souhaitons également présenter quelques partenaires importants qui, en notre nom, s'occupent des rapatriés sur place, leur fournissent l'équipement nécessaire à leur nouvelle vie professionnelle, les conseillent et nous informent de leur situation. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Nous vous invitons à soutenir ce programme et à encourager ainsi ces personnes qui démontrent une réelle volonté à reprendre leur destin en main dans leur pays d'origine.

Depuis le début des activités du programme "Réintégration dans le pays d'origine", Rolf Widmer, ancien directeur et président du conseil de fondation du Service social international suisse (SSI), fait partie du comité de notre association. Il a enrichi le programme par ses idées et son expérience. Au vu de ses nombreuses activités, notamment dans l'encadrement et l'éducation des enfants et des jeunes, le prestigieux prix Doron lui a été décerné. Nous le félicitons !

Enfin, nous remercions chaleureusement nos sponsors pour leur fidèle soutien et Michèle Demierre pour la mise en œuvre efficace de notre programme.



JEAN-DANIEL GERBER
Président



PETER ARBENZ
Vice-président

VORWORT

Das Programm «Reintegration im Herkunftsland» konnte trotz der Corona-Pandemie im Jahr 2021 in gewohntem Umfang weitergeführt werden. Es wurden 100 Anträge um finanzielle Unterstützung eingereicht. Davon konnten 63 Projekte bewilligt werden, die 84 Personen zugutekamen. Zum Vergleich: 2020 wurden 123 Anträge registriert und 69 Projekte zugunsten von 97 Personen bewilligt.

Die Personengruppen, die um Hilfe baten, sind abgewiesene Asylsuchende (8), Sans-Papiers (12) oder Personen in Haftanstalten (43). Der Trend der letzten Jahre bestätigte sich auch im Berichtsjahr. Vermehrt verschiebt sich die unkontrollierte Migration von Asylsuchenden auf andere Gruppen. Viele Personen vermeiden es, überhaupt ein Asylgesuch zu stellen. Sie befürchten, wegen des Dublin-Abkommens, dem auch die Schweiz angehört, in ein EU-Mitgliedland zurücküberstellt zu werden.

Das Programm Reintegration ist schweizweit wenig bekannt. Umso bemerkenswerter ist, dass die Sendung «Mise au Point» des Westschweizer Fernsehens sich für unsere Aktivitäten interessierte. Ein Redaktor der bekannt kritischen Sendung «Mise au Point» besuchte im November 2021 zurückgekehrte Asylsuchende in Georgien und Gambia, die von unserer Rückkehrhilfe profitieren. Es ging darum festzustellen, ob eine solche Rückkehrhilfe wirklich das bewirkt, was sie verspricht. Die Resultate wurden an zwei Sonntagen im Januar 2022 zur besten Sendezeit ausgestrahlt. Beachtlich ist, dass «Mise au Point» ausschliesslich positiv über die gewonnenen Erkenntnisse berichtete. Das Programm «Reintegration im Herkunftsland» bestehe vor allem dadurch, dass die Rückkehrenden zu Hause wieder eine Zukunftsperspektive finden, so die Schlussfolgerungen. Mehr dazu in diesem Bericht.

Wie üblich enthält der Bericht einen Überblick über das Geschehen im vergangenen Jahr, beschreibt die Erfolge und auch die Misserfolge unserer Projekte und gibt Aufschluss über die Finanzen. Der Bericht orientiert auch über den gegenwärtigen Stand des Projekts «Frauen in Haftanstalten». Wir möchten in dieser Ausgabe aber auch einmal einige wichtige Helfer vorstellen, die in unserem Auftrag die Zurückgekehrten vor Ort betreuen, mit ihnen die notwendige Ausrüstung für ihr neues Berufsleben beschaffen, ihnen beratend zur Seite stehen und uns über deren Situation berichten. Ihnen sei herzlich gedankt.

Über Ihre Unterstützung dieses Programms würden wir uns sehr freuen. Dadurch ermutigen Sie die Betroffenen, die alle sehr motiviert sind, ihr Schicksal in ihrem Heimatland wieder selbst in die Hand zu nehmen.

Seit Beginn der Aktivitäten des Programms «Reintegration im Herkunftsland» ist Rolf Widmer, ehemaliger Direktor und Stiftungsratspräsident des Internationalen Sozialdienstes Schweiz (SSI), im Vorstand unseres Vereins. Er hat das Programm durch seine Ideen und seine Erfahrung bereichert. Angesichts seiner zahlreichen Aktivitäten, vor allem in der Betreuung und Ausbildung von Kindern und Jugendlichen, wurde ihm der angesehene Doron Preis verliehen. Wir gratulieren!

Schliesslich danken wir unseren Sponsoren herzlich für ihre treue Unterstützung und Michèle Demierre für die effiziente Umsetzung unseres Programms.



JEAN-DANIEL GERBER
Präsident



PETER ARBENZ
Vizepräsident

A.
**L'ASSOCIATION
RÉINTÉGRATION DANS
LE PAYS D'ORIGINE ET
SON PROGRAMME**



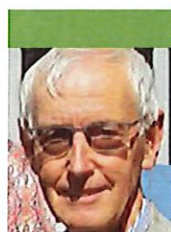
A.

L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE ET SON PROGRAMME

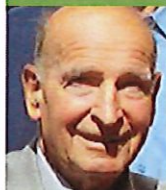
1) SON COMITÉ

L'association « Réintégration dans le pays d'origine » a été créée en 2009 et son but exclusif est de soutenir le programme du même nom. Son comité se rencontre deux fois par année et il définit, évalue et actualise les lignes directrices du programme. Son but est non seulement de soutenir des migrants vulnérables, mais aussi de pouvoir rester au plus proche des besoins du contexte migratoire actuel.

Le comité est composé des membres suivants :



Jean-Daniel Gerber, président
Dr. hc, ancien chef du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) et ancien directeur de l'Office fédéral des réfugiés).



Peter Arbenz, vice-président
Lic. rer. publ. HSG, ancien délégué aux réfugiés et premier directeur de l'Office fédéral des réfugiés, président honoraire d'Helvetas, ancien membre du CICR et ancien président du conseil d'administration de l'Organisation d'asile Zurich AOZ.



Eduard Gnesa, vice-président
Dr. en droit, ancien directeur de l'Office fédéral de la migration et ambassadeur extraordinaire chargé de la collaboration internationale en matière de migrations.



Ruth Züblin, membre
Ruth Züblin Associates, fondatrice, ancienne vice-présidente du dpt Corporate Communications & Philanthropy, Swiss Government Relations chez JTI, responsable de la communication et du marketing à l'Opéra de Zurich, Head Corporate Communications chez Crossair SA et Swiss International Air Lines SA.



Walter Schmid, membre
Prof. Dr. en droit, avocat, ancien directeur à la Haute école spécialisée de Lucerne, travail social. Président du conseil de fondation de HEKS/EPER, ancien président de la Conférence Suisse des institutions d'action sociale CSIAS/SKOS.



Rolf Widmer, membre
Directeur opérationnel de l'association Tipiti (plateforme qui attire des professionnels intéressés à développer des espaces de vie personnalisés pour enfants et jeunes), ancien directeur et président du Service social international-Suisse (SSI), ancien coordinateur en matière d'asile pour le canton de Zurich.

2) BUT DU PROGRAMME

Par le biais de son programme « Réintégration dans le pays d'origine », l'Association du même nom vise à soutenir les migrants vulnérables qui se trouvent en Suisse, et qui rentrent dans leur pays avec la volonté d'y entamer un nouveau départ. Le soutien s'organise de la manière suivante :

- L'octroi d'un capital de départ (maximum CHF 5'000.-) pour soutenir un projet professionnel (une boutique de vêtements, une épicerie, un atelier de soudure, un petit élevage d'animaux de trait, une entreprise de peinture, etc...) ou un projet de formation (scolarisation, formation professionnelle, formation universitaire, etc...). Il arrive aussi qu'un complément de CHF 2'000.- soit octroyé aux migrants vulnérables qui perçoivent un soutien de la Confédération de CHF 3'000.- dans les cas où ce montant n'est pas suffisant et qu'un budget de CHF 5'000 est clairement justifié. Les montants ne sont jamais remis cash au bénéficiaire. Le partenaire sur place s'assure de la bonne allocation des fonds octroyés ;
- L'encadrement dans le pays de retour de la mise en place du projet par un partenaire local et suivi par le SSI Suisse;
- Le monitoring des projets une année après leur mise en place par le partenaire local.

L'idée est de pouvoir créer une synergie entre les compétences des bénéficiaires, les connaissances locales du partenaire et les fonds octroyés, ceci afin de pouvoir élaborer une base de réintégration viable pour les bénéficiaires dans leur pays d'origine. De ce fait, non seulement ils construisent des perspectives durables, mais contribuent également au développement économique de leur pays.

Afin de pouvoir faire appel à des partenaires locaux pour l'encadrement de la mise en place des projets individuels dans les différents pays de retour, l'Association Réintégration dans le pays d'origine a mandaté le Service Social International-Suisse (SSI). Le SSI (www.ssi-suisse.org) fait partie d'un réseau international présent dans plus de 120 pays, et ses activités sont certifiées par Zewo. Ce label distingue les organisations sérieuses qui utilisent les dons efficacement, conformément à leur but et à leurs ressources financières.

Le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), ainsi que certains cantons soutiennent aussi des requérants d'asile déboutés à leur retour dans certains pays. Mais nombreux sont les migrants vulnérables qui ne rentrent pas dans les critères d'attribution d'un soutien fédéral. Le programme « Réintégration dans le pays d'origine » est là pour entrer en matière dans des situations où la Confédération ou les cantons ne le font pas ou pas suffisamment, à savoir :

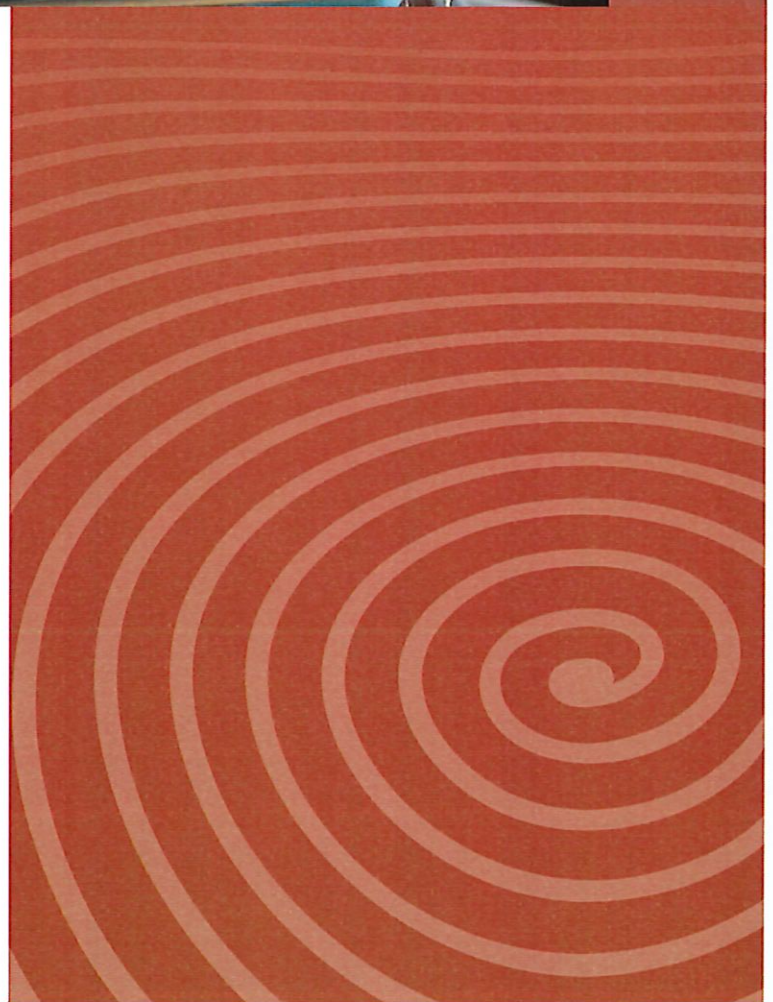
- les requérants d'asile déboutés originaires d'un pays de l'espace Schengen ;
- les requérants d'asile déboutés originaires d'un état exempté de visa dans l'espace Schengen (Serbie, Croatie, Macédoine, Monténégro, Albanie et Bosnie) ;
- les requérants d'asile en détention administrative ou pénale ;
- les requérants d'asile en procédure Dublin* qui décident de rentrer dans leur pays d'origine plutôt que dans le premier pays d'Europe où ils se sont enregistrés ;
- les personnes sans statut légal en Suisse (sans-papiers) ;
- les personnes frappées d'une décision de non entrée en matière (NEM) ;
- toute personne refoulée en vertu du droit des étrangers ;
- les détenteurs de permis B/C qui sont dans une situation vulnérable et décident de rentrer dans leur pays d'origine.

Toutefois, quel que soit son statut en Suisse, le bénéficiaire doit envisager le retour dans une démarche volontaire.

* La Convention de Dublin implique que le migrant soit renvoyé vers le premier pays d'Europe où il a été enregistré. Notre programme de réintégration par contre permet de soutenir le retour des migrants dans leur pays d'origine.

B.

COVID : CHALLENGES ET SOUTIENS



B.

COVID : CHALLENGES ET SOUTIENS

Nous avons démarré cette année 2021 avec l'espoir que cette pandémie se terminerait, mais nous avons malgré tout dû faire face à cette situation tout au long de l'année, et au moment où ce rapport est rédigé, nous souhaitons à toutes et tous d'arriver bientôt aux termes des effets de cette pandémie.

Le but fondamental de ce programme étant axé sur les activités professionnelles des bénéficiaires, il leur est alors indispensables de se réinventer, de s'adapter ou d'imaginer de nouvelles perspectives chez ceux dont la profession est trop impactée par la COVID. Cette crise sanitaire a eu, encore cette année, des répercussions à différents niveaux :

- un de nos partenaires en Albanie est tristement décédé du virus. Nous lui rendons hommage et présentons à sa famille nos sincères condoléances et le remercions chaleureusement de son aide précieuse ;
- les vols de retour restent compliqués à organiser et certains migrants se retrouvent à devoir quitter le territoire suisse dans un bref délai sans voyage organisé, par leurs propres moyens et toutes les complications que cela implique (tests pcr, vaccination, ...)
- les processus de mise en place des projets dans les pays de retour sont confrontés aux restrictions en place ;
- vu le contexte économique global, les revenus des projets réalisés restent incertains et fragiles ;
- la plupart des personnes soutenues dans un contexte de formation ont heureusement pu poursuivre leur formation online.

Grâce à un soutien spécifique de l'un de nos sponsors (JTI Foundation), nous avons pu octroyer une aide exceptionnelle cash à de nombreux bénéficiaires pour les aider dans cette période spécialement difficile. Au cours de l'année 2020, 42 bénéficiaires ont reçu un montant de 500 CHF cash en moyenne et 13 bénéficiaires pour l'année 2021.

C.
**BÉNÉFICIAIRES DU
PROGRAMME EN 2021**



C.

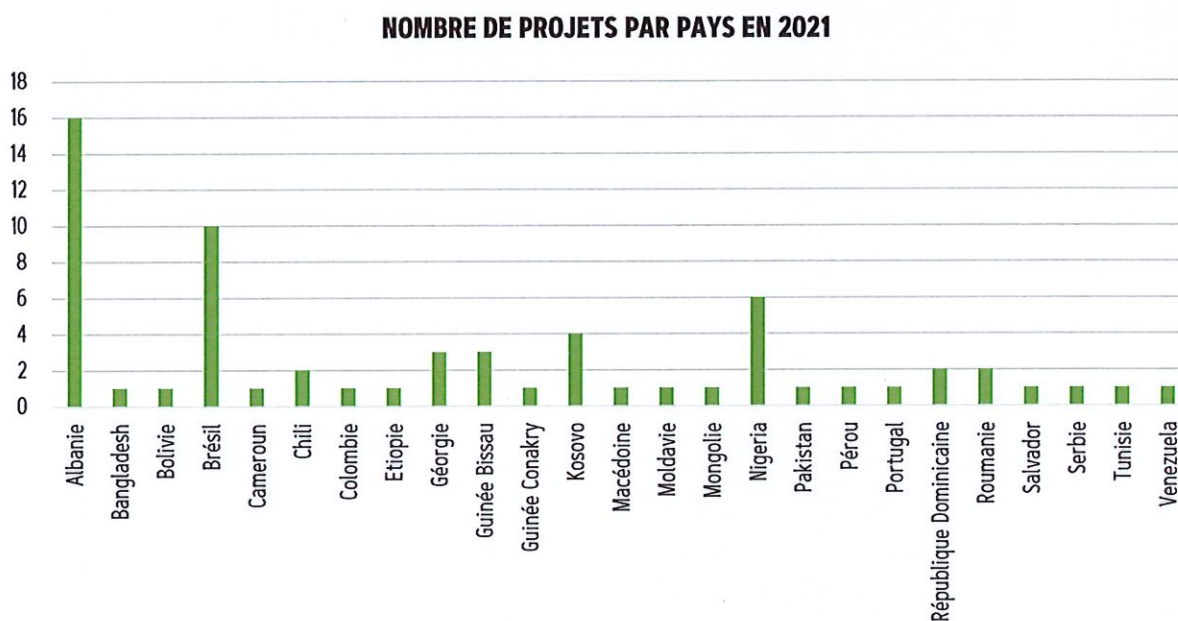
BÉNÉFICIAIRES DU PROGRAMME EN 2021

1) PROJETS INDIVIDUELS SOUTENUS PAR LE PROGRAMME EN 2021

Durant cette année 2021 nous avons reçu 100 nouvelles demandes et soutenu 63 projets à travers le monde (bénéficiant à 64 adultes et 18 enfants rentrés dans leur pays), ce qui nous ramène à un total de 1502 demandes reçues et 801 projets soutenus depuis la création de notre programme en 2004. La différence significative entre ces 2 chiffres s'explique par le fait que les candidats renoncent en cours de processus pour des raisons diverses (ils changent d'avis après avoir soumis une demande et décident de poursuivre leur parcours migratoire en Europe ou de rester en Suisse dans la clandestinité) ou alors une fois dans le pays de retour ne prennent pas contact avec notre partenaire. Il arrive aussi qu'ils obtiennent une réponse négative de notre part (notamment si leur intérêt s'oriente pour un soutien en cash, si le projet n'est pas cohérent ou pas sérieux, ou s'ils ont les capacités financières suffisantes pour financer leur projet).

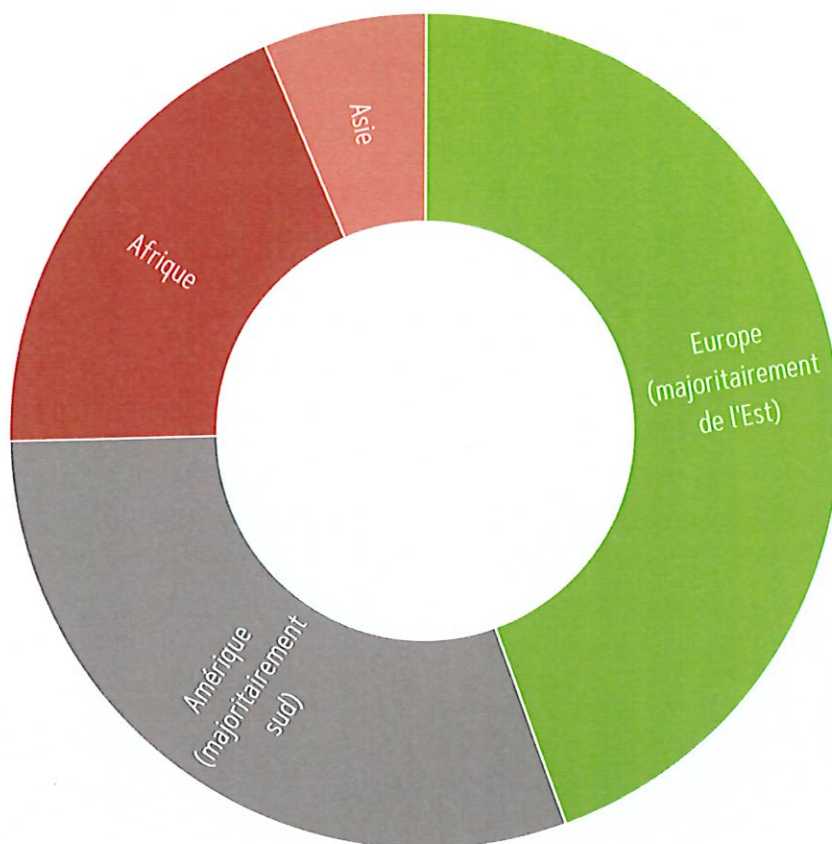
2) LES PAYS DE RETOUR CONCERNÉS PAR LES PROJETS EN 2021

Le programme est intervenu dans 25 pays en 2021 :



Les 2 pays les plus représentés restent, comme en l'an 2020, l'Albanie et le Brésil.

Au niveau de la représentation d'un point de vue des continents, la répartition est la suivante :



Bien qu'il s'agisse pour les 2 continents principaux de retour suite à un séjour en détention en Suisse, le profil est toutefois bien différent.

En ce qui concerne les pays de l'Europe de l'Est, le pays le plus représenté est l'Albanie, ce sont plutôt des hommes jeunes, qui, désillusionnés d'arriver à construire un avenir dans leur pays, et soumis à la tentation de l'argent facile, se laissent alors embarquer dans des trafics de drogues. Dans plusieurs cas ils ont même arrêté un parcours universitaire faute de moyens financiers et se retrouvent sans perspective. Cette « 2^{ème} chance » qui leur est proposée via le programme leur permet alors soit de reprendre et terminer leurs études, soit de créer un petit business dans leur pays ou de développer l'entreprise familiale et générer ainsi un revenu supplémentaire.

Pour l'Amérique du Sud, vous trouverez plus d'informations sur le type de profil concerné en page 11.

3) PROJET « FEMMES EN DETENTION »



Un volet de notre programme continue à s'orienter spécifiquement sur des situations de femmes en détention en Suisse (voir page 12) qui sont expulsées dans leur pays d'origine à la fin de leur peine. Au cours de l'année 2021, nous avons soutenu 15 femmes en détention qui sont rentrées dans leur pays de retour. Il s'agit très souvent de femmes qui, suite à une situation spécialement précaire dans leur pays dont elles ne savent plus comment sortir, se font appâter et manipuler par des narco trafiquants qui les aident financièrement dans un premier temps. Ils s'arrangent pour qu'elles se sentent redevables et leur demandent ensuite de leur accorder une « petite faveur ». Elles se retrouvent alors à transporter de la drogue par avion et finissent en prison en Suisse, en laissant souvent des enfants derrière elle au pays ou

même parfois avec elle en détention. Elles ne sont bien souvent que des « pions » pour ces dealers qui ne cherchent qu'une proie pour attirer l'attention des services de sécurité et leur permettre ainsi de faire passer simultanément un autre convoi plus important en toute discrétion. Ces femmes démontrent souvent une forte motivation à reprendre leur vie en main durant leur séjour en prison. Elles soumettent des demandes très abouties et réfléchies. Elles parviennent ainsi à capitaliser ce temps en prison et une fois de retour à construire des perspectives durables (voir page 12).

Nous les avons principalement aidées dans la mise en place de leur projet, mais avons aussi pu quand cela semblait nécessaire les soutenir soit pour l'écolage des enfants, une petite aide au logement temporaire, des frais médicaux ou un accompagnement dans des situations familiales spécialement complexes. Vous trouverez plus d'informations sur les situations individuelles dans l'annexe de ce rapport. Les situations concernant des femmes en détention sont indiquées en vert.

Nous tenons à féliciter ses femmes qui démontrent souvent des ressources incroyables déjà lors de la définition de leur projet durant leur séjour en détention, mais font aussi preuve d'un courage exceptionnel afin de prendre un nouveau départ et de réaliser leur projet une fois de retour. Nous saluons les nombreuses réussites qu'elles arrivent à réaliser et leur souhaitons le meilleur dans la construction de leur avenir.

4) EXEMPLES DE PROJETS RÉALISÉS AVEC SUCCÈS EN 2021

Mlle J a 25 ans. Suite à une erreur de parcours, elle se retrouve en détention en Suisse. Elle est jeune avec des rêves plein la tête et démontre une grande motivation à lancer un projet au terme de sa peine : celui de créer dans son pays sa propre marque de vêtements et accessoires de windsurf. Le windsurf c'est toute sa vie, sa passion. Dans un premier temps et afin d'assurer sa subsistance sur place, elle emprunte du matériel et se lance dans la production de petites vidéos de surfeurs de sa région. Elle y prend goût et nous présente un nouveau projet : une **formation dans le domaine la production et le montage de films vidéos de windsurf et l'achat du matériel nécessaire**. Elle crée sa page Instagram où sont présentées ses productions. Le buzz et le bouche à oreille font le reste. Des agents immobiliers font aussi appel à elle pour réaliser des vidéos sur des logements de vacances.

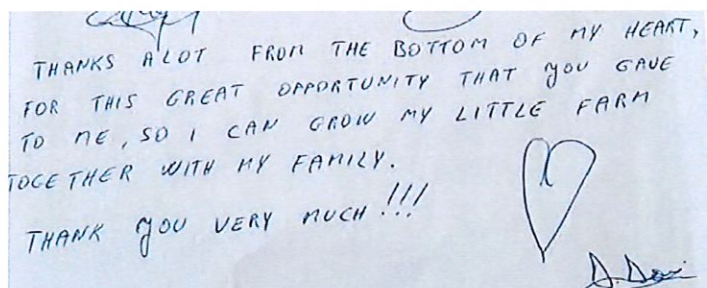


Et l'histoire ne s'arrête pas là, elle a encore des projets plein la tête, elle prévoit notamment de :

1. suivre une formation au collège en marketing et publicité;
2. créer des partenariats publicitaires - profiter du matériel photographique pour établir des partenariats commerciaux et produire du matériel publicitaire pour les entreprises de la région ;
3. suivre un cours sur les prises de vue aériennes et les images avec des drones permettant de livrer des photos et des images aériennes de haute qualité (Full HD et 4k)

Monsieur D est né en 1994, il a donc 26 ans quand il se retrouve en détention en Suisse pour une peine d'une année. Il souhaite à son retour développer le **projet agricole de son père** auquel toute la famille contribue, que ce soit la mère, le père, sa femme et lui depuis son retour en Albanie.

Il s'est montré très responsable et investit dans son projet. Pour la première étape, nous **avons acheté 3 vaches**. Alors que pour la 2^{ème} étape nous **avons acheté une machine à traire, une pour faucher l'herbe et une dernière pour ramasser l'herbe** qu'il cultive et qui sert de fourrage pour les vaches.



Il nous a transmis sa gratitude par l'intermédiaire de notre partenaire et nous lui souhaitons beaucoup de succès avec son projet. Il est en contact régulier avec notre partenaire et nous nous réjouissons de le revoir une année après le lancement de son projet en mai 2022 afin de faire le bilan de sa situation qui s'annonce bien.

5) EXEMPLE D'UN PROJET QUI A ÉCHOUÉ AU SENEGAL

Ouverture d'une boutique de vêtements à Saly, Sénégal

Monsieur W. est sénégalais. Sa mère vit en Suisse depuis 2000 où elle s'est mariée. Son fils avait alors 7 ans et est resté au pays. Il a tenté sa chance en Europe et notamment en Suisse de 2013 à 2020. Toutefois, il souffre d'un trouble psychique qui rend difficile une stabilité à moyen terme. Nous l'avons tout de même soutenu pour la création d'un magasin de vêtements. Monsieur W a vraiment essayé de se stabiliser et de s'investir dans son projet, il a mis fin à des problèmes d'addiction très fréquents chez les personnes atteintes de sa maladie. Mais les railleries de ses amis d'enfance qui l'ont considéré comme un raté du fait qu'il n'a pas fait fortune en Europe et la maladie qui l'a régulièrement rattrapé ont fait qu'il n'a pas réussi à gérer son magasin. Cela malgré toute la bonne volonté de notre partenaire sur place. Par la suite, il a aussi travaillé dans un hôtel, mais sans succès durable et il vit actuellement chez son frère, reclus et ne veut plus parler à personne. Sa mère avec qui nous avons toujours été en contact tente du mieux qu'elle peut de le soutenir, mais son impuissance face à la détresse de son fils lui pèse aussi beaucoup. Elle va d'ailleurs aller prochainement le voir pour essayer de l'aider. Nous sommes en contact régulier avec elle. Notre expérience nous montre que pour les personnes atteintes d'un trouble psychique, il est vraiment important d'envisager une prise en charge plus globale.



D.
**PARTENAIRES
EN SUISSE**



 **Aide au retour**

D.

PARTENAIRES EN SUISSE

Les partenaires en Suisse sont les suivants :

- les Bureaux cantonaux d'aide au retour (CVR) qui sont mandatés par le SEM. Ils sont représentés soit par un bureau spécifique, soit par un bureau de la Croix-Rouge ou par d'autres organisations (ex : Caritas, ORS Services AG, ...);
- les CEP (centres d'enregistrement de procédure) qui prennent en charge les requérants d'asile avant qu'ils ne soient attribués à un canton ;
- la Croix-Rouge dans les cantons de Berne, Fribourg, Valais, Tessin, dans le cadre du projet détention ;
- des organisations œuvrant en faveur des sans-papiers, des œuvres d'entraide religieuses, ou autres (œuvre œcuménique à Genève, antenne sans-papiers à Bâle, etc...);
- d'autres bureaux cantonaux ou communaux (exemple : Club social de Rive, Service social de la ville de Genève) ;
- les prisons.

Depuis le début de cette crise sanitaire, un public cible a été fortement précarisé, il s'agit des sans-papiers. Nombre d'entre eux survivent habituellement grâce à des emplois non déclarés, sont d'ailleurs parfois exploités par des patrons qui abusent de cette situation de « non droits ». Nous souhaitons renforcer notre visibilité auprès de ces personnes sans-papiers qui sont difficiles à atteindre, afin de pouvoir aider celles et ceux qui envisagent de rentrer dans leur pays d'origine. Nous ne sommes bien entendu pas là pour les influencer dans leur décision de rester en Suisse ou de rentrer dans leur pays d'origine, mais plutôt pour leur montrer que cette possibilité existe et qu'ils ou elles sont libres de nous contacter si et quand cela leur semble opportun au cours de leur parcours en Suisse.

Durant l'année 2021, nous avons notamment présenté nos activités à deux associations présentes dans le Canton de Genève et qui interviennent auprès de personnes sans-papiers notamment, à savoir :

Le CCSI (www.ccsi.ch) :



Le CCSI est une association qui défend les droits des personnes migrantes à Genève. Elle développe son activité autour de trois axes :

- o organisation de différents services d'aide individuelle pour toute personne migrante vivant dans le canton de Genève ;
- o participation à des groupes de réflexion, diffusion d'informations, expertise et enseignement sur les questions liées à l'immigration ;
- o promotion de changements en faveur d'une plus grande ouverture au niveau de la politique migratoire à Genève et en Suisse.

Aux 6 logis

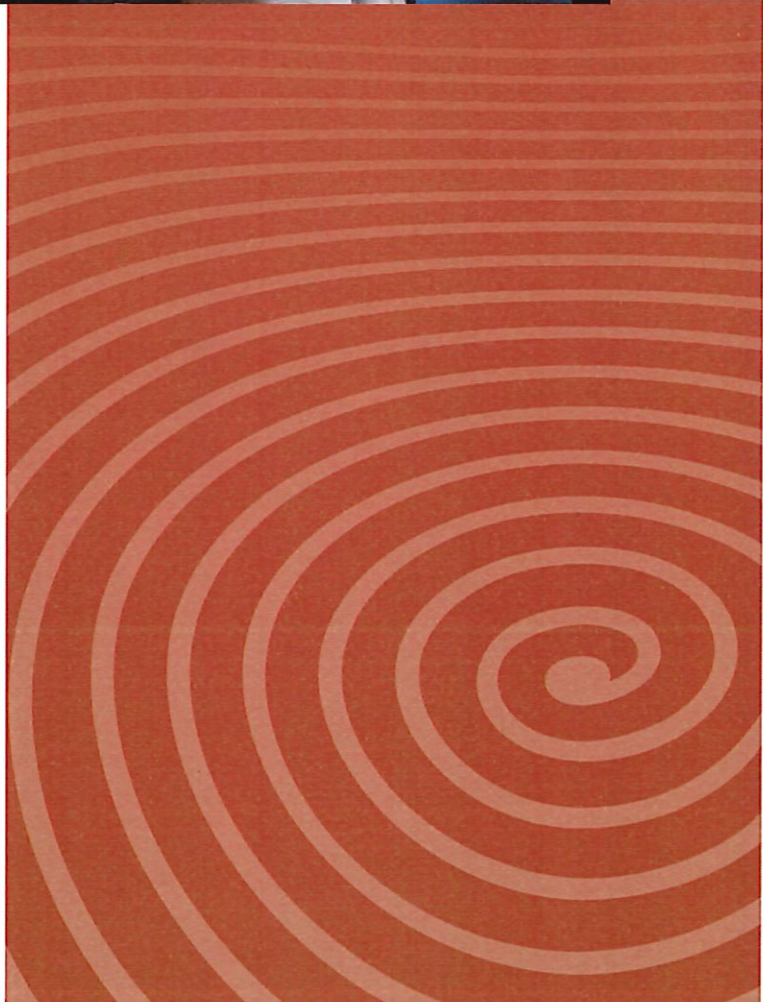
(<https://aux6logis.ch/>) :



L'association « Aux 6 logis » propose des solutions d'hébergements temporaires (relais et urgence) à des femmes seules avec ou sans enfants. Durant le séjour, les femmes bénéficient d'un accompagnement social sur mesure favorisant la stabilisation des situations et l'accès à un logement stable.

Nous poursuivons en 2022 et suivantes cette démarche au niveau national afin de pouvoir proposer un soutien à des personnes vulnérables sans statut dans toute la Suisse et souhaitant rentrer dans leur pays d'origine et de se rapprocher tant que faire se peut d'une égalité de traitement dans toute la Suisse.

E.
**PARTENAIRES
À L'ÉTRANGER**



E.

PARTENAIRES À L'ÉTRANGER

1) LE RÉSEAU INTERNATIONAL DU SSI

Le SSI, grâce à son réseau international de partenaires présent dans 120 pays, propose un accompagnement pour la mise en place du projet dans le pays de retour. En 2021 nous avons collaboré avec 30 partenaires. Courant 2021, notre partenaire principal en Albanie, Monsieur Mihail SERJO, est parti à la retraite, après 7 ans de bons et loyaux services.



Professeur de français pendant 23 ans, puis coordinateur de projets auprès de la Fondation albanaise « Aide aux enfants » pour la région d'Elbasan de 2003 à 2016, financés par le gouvernement Suisse. Les groupes cibles étaient les enfants, les jeunes des communautés Rom et Egyptienne, ainsi que leur famille.

Axes d'intervention:

- difficultés comportementales et d'apprentissage des enfants en milieu scolaire
- comment résoudre et réagir en cas de violence physique ou psychologique dans la famille
- aptitudes pour éviter ou minimiser l'exploitation des enfants à travers des projets soutenus par l'ILO-IPEC (programme de lutte contre le travail des enfants)
- capacités à collaborer et coordonner des plans d'actions avec d'autres institutions, structures locales et ONG en vue d'apporter une solution aux problèmes quotidiens.

Cette expérience s'est renforcée par le travail sur le terrain et la formation continue perçue durant ces années (planification de projets, développement organisationnel, développement local durable, renforcement du travail des associations Rom et Egyptienne, etc.).

Nous remercions chaleureusement Mihail de toute l'expertise et les compétences qu'il a mises à contribution de dizaines de nos bénéficiaires. Mihail a toujours réalisé un travail très professionnel et s'est montré très disponible pour chaque situation dans laquelle il s'est engagé. Nous restons en contact et profitons de lui souhaiter une douce retraite bien méritée et de le remercier du fond du coeur.

Depuis l'été 2021, nous collaborons étroitement avec 2 partenaires qui se partagent le territoire albanais :

LE SSI ALBANIE

Le SSI Albanie couvre la région de Tirana et la moitié nord du pays. Le Service Social International-Albanie a été créé en 1991. L'objet de son activité est de prévenir la séparation des familles provoquée par des déplacements volontaires ou non volontaires dans plus d'un pays, ainsi que d'offrir les services sociaux et la médiation familiale pour la solution des conflits dans le but de leur réunification.

Au cours de ces plus de 30 ans d'activité, le SSI-Albanie est intervenu dans 6121 cas transnationaux dans le but de protéger l'unité de la famille et, plus spécialement, le meilleur intérêt de l'enfant. Il a développé divers programmes destinés aux ressortissants albanais à l'étranger. Dans ce cadre, des Albanais rapatriés ont bénéficié de programmes de réintégration dans leur pays d'origine visant à prévenir leur émigration clandestine et de faciliter leur intégration dans la société albanaise.



La personne en charge du programme de réintégration des ressortissants albanais rapatriés depuis la Suisse au SSI Albanie est Madame Lida LESKAJ. Elle est diplômée en droit et en sciences sociales et a une expérience de travail dans l'administration publique, dont six ans comme vice-directrice générale du Service Social d'État, ainsi qu'au Service Social International-Albanie où, pendant 19 ans, employé d'abord comme assistante sociale, elle a occupé les postes de directeur exécutif et de superviseur.

Nous profitons de remercier chaleureusement Lida pour son engagement hors pair auprès de nos bénéficiaires. Ses compétences et son expérience sont précieuses pour les personnes qu'elle soutient dans leur réintégration. Notre programme ne pourrait tout simplement pas fonctionner sans l'aide des partenaires sur place.

Elsa et Kalina RAFAELI (mère et fille)



Elsa

Elle est mariée et a deux enfants. Diplômée en 1986 dans le domaine de l'industrie alimentaire à Tirana, en esthétique à Saranto (Italie) puis en 2011 en Sciences Politiques à Tirana.

En janvier 1991, elle a ouvert son entreprise privée (salon de beauté) qu'elle gère encore aujourd'hui. En mars 1999, elle a créé l'ONG " Woman in the Development Focus " dont elle est la directrice exécutive.

Elle a reçu de nombreux titres tels que : Ambassadrice de la paix 2005 décernée par la Fédération universelle de la paix, Fédération interreligieuse et internationale pour la paix mondiale, Personne de l'année 2004 décernée par la municipalité de Kucovë, etc. Elle a collaboré et continue d'oeuvrer en tant que coordinatrice locale dans plusieurs projets pour aider la communauté de Kucovë en collaboration avec des donateurs étrangers et des associations nationales comme le PNUD, SOROR, le Programme Alimentaire Mondial du PAM (Programme Alimentaire Mondial GTZ en Allemagne, la Fondation Albanaise de la Société Civile, le Centre "Amaro-Drom" Tirana. USAID & CAAHT (CAAHT). CRCA, Municipalité de Kucovë. IDRA, CFFESD, (Coalition pour des élections libres et équitables et une démocratie durable) etc.

Kalina

Kalina a 26 ans et a terminé ses études de droit (licence et maîtrise en droit public et international) et l'école d'avocats. Elle est titulaire d'un brevet d'avocat. Elle a travaillé dans une entreprise privée en tant qu'avocate spécialisée dans les marchés publics et travaille actuellement dans l'une des directions de la municipalité de Tirana (Direction générale des crèches et des jardins d'enfants) en tant que responsable du secteur juridique et des marchés publics. Elle a participé à différents projets mis en œuvre par CRCA/ECPAT (The Child Rights Center Albania), l'ONG Woman in the Development Focus, le Youth Center, etc. Elsa et Kalina couvrent la moitié sud de l'Albanie.

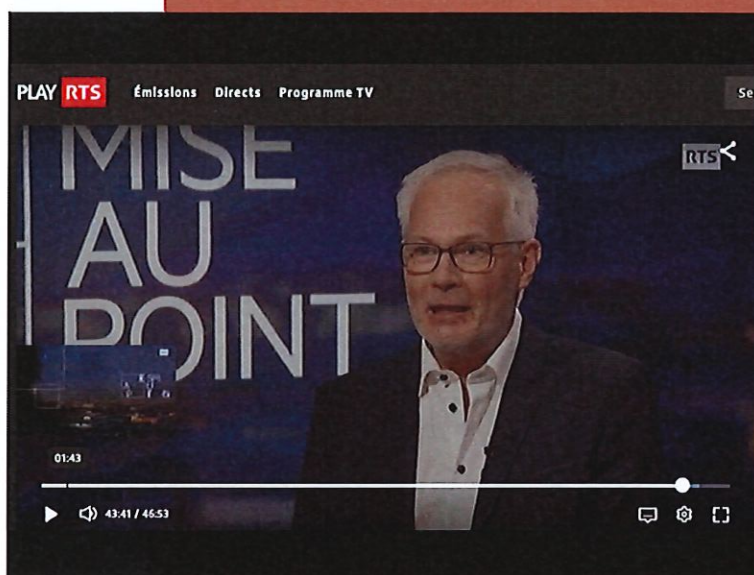
Elsa et Kalina RAFAELI (mère et fille)

A elles deux elles cumulent de nombreuses compétences qui sont précieuses pour nos bénéficiaires. Elles prennent leur travail très à cœur, créent facilement des relations de confiance avec nos bénéficiaires. Elles sont aussi proactives et n'hésitent pas à proposer des idées novatrices. Suite à la disparition d'un bénéficiaire, elles ont proposé pour chaque bénéficiaire dont elles auraient à s'occuper qu'il désigne une personne garante au sein de sa famille qui est installée en Albanie depuis de longues années. Cela aidera nous l'espérons des possibles bénéficiaires qui auraient du mal à s'engager de manière stable et durable dans la réalisation de leur projet. Nous avons décidé de faire un projet pilote dans cette partie sud de l'Albanie durant l'année 2022.



C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de Monsieur Llazar Mihal PALLA notre partenaire à Berat, des suites du Covid. Il a soutenu de nombreux migrants qui sont rentrés dans cette région et les a aidés à mettre en place leur projet de réintégration. Il avait parallèlement collaboré avec la Fondation Terres des hommes pour le projet Albanie, mais aussi comme Coordinateur de l'organisation "NDIHME PER FEMIJET" (Fondation albanaise "Aide aux enfants") et le projet CEFA en faveur de la lutte contre la déscolarisation et les risques de délinquance, d'exploitation par le travail des jeunes en vue de développer et consolider leur intégration sociale. Il a aussi fortement défendu les droits de l'enfant au niveau national et international. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille.

F.
REPORTAGE
« MISE AU POINT »
POUR LA RTS 1

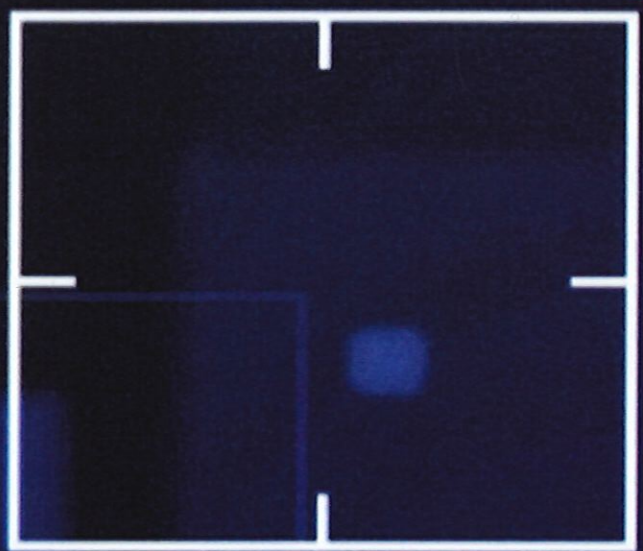


F.

REPORTAGE

« MISE AU POINT » POUR LA RTS 1

La RTS nous a proposé de réaliser un reportage dans le cadre de l'émission « Mise au Point » en deux épisodes sur notre programme, afin de faire connaître au grand public notre action. Ce reportage a été réalisé sur une durée de 2 ans à cause de la situation sanitaire. Cela a toutefois permis au journaliste de suivre 2 bénéficiaires pendant ce laps de temps et de voir ainsi l'évolution de leur situation.



MISE AU POINT

1) LE CONCEPT DU REPORTAGE

Lors d'une émission de Mise au Point réalisée courant 2018, le journaliste Pierre Bavaud avait interviewé notre vice-président, Peter Arbenz, surnommé « Monsieur Réfugiés » dans le cadre d'un reportage sur la migration en lien avec son mandat à la tête de l'Office fédéral des réfugiés de 1986 à 1993. Lors de l'interview, Peter Arbenz avait alors introduit le programme « Réintégration dans le pays d'origine » et l'association du même nom qui le chapeaute. C'est suite à cette introduction que Pierre Bavaud a alors décidé de consacrer un reportage en deux épisodes sur notre programme. Il a pris contact avec la chargée de programme Michèle Demierre et le président de l'association, Jean-Daniel Gerber. Son idée était de rencontrer dans un premier temps des futurs bénéficiaires du programme alors qu'ils étaient encore en Suisse, au moment où leur demande de soutien est acceptée et où ils se préparent à rentrer dans leur pays. La 2^{ème} partie du reportage consistait à rencontrer les bénéficiaires de retour chez eux, une fois leur projet réalisé.

2) RENCONTRE AVEC LES BENEFICIAIRES EN SUISSE

Pierre Bavaud a tout d'abord fait plus ample connaissance avec notre programme par l'intermédiaire d'une rencontre avec Michèle Demierre dans les bureaux du SSI et par la lecture des récents rapports annuels du programme. Il a ensuite pu rencontrer deux bénéficiaires :

Moussa, originaire de Gambie, sans-papiers dans le canton de Genève depuis 7 ans qui a décidé de rentrer et qui espérait pouvoir encore voir son père qui était gravement malade. Il avait durant son séjour en Suisse toujours réussi à se débrouiller en travaillant ici et là, principalement dans le domaine agricole, mais aussi en faisant des petits travaux de couture notamment. Le COVID est venu s'inviter dans le processus et a passablement retardé le processus, mais a de ce fait laissé le temps faire et permis aux bénéficiaires d'avancer dans la réalisation de leur projet. Il a créé aussi un réseau d'amis qui l'ont soutenu tout au long de la préparation de son retour et qui ont d'ailleurs aussi réalisé une récolte de fonds pour le projet de Moussa. Le SSI a accepté de le soutenir pour son projet agricole en Gambie où il allait pouvoir mettre à profit toutes les compétences acquises en permaculture durant son séjour en Suisse.



Moussa et Michèle Demierre dans les bureaux du SSI pour discuter du projet de retour

Tamar et David ainsi que leurs 2 enfants, originaires de Géorgie qui, suite à une demande d'asile, ont obtenu une réponse négative et ont sollicité le programme « Réintégration dans le pays d'origine » pour une aide au retour. Cette famille était venue en Suisse à cause des soucis de santé de David, dans l'espoir d'obtenir de meilleurs soins médicaux que dans leur pays et de pouvoir envisager une vie meilleure pour leurs enfants. Le projet qu'ils envisageaient de réaliser était l'achat de ruches afin de pouvoir lancer un commerce de miel. Leur demande nous a été transmise par l'intermédiaire du bureau d'aide au retour du Canton du Valais avec qui nous collaborons depuis de nombreuses années et qui n'hésite pas à faire connaître à des personnes qui en ont besoin l'existence de notre programme.



Tamar et les enfants au bureau d'aide au retour du Canton du Valais

Lien internet du 1er épisode diffusé le 23 janvier 2022 :
<https://youtu.be/UNhDSRLXWqM>

3) SUIVI DES BÉNÉFICIAIRES DANS LE PAYS DE RETOUR

L'idée était ensuite d'aller rendre visite aux bénéficiaires dans leur pays et voir ainsi comment s'était déroulée leur réintégration. Le COVID est venu se mêler à cela et a passablement ralenti les étapes, mais finalement une visite en Géorgie a pu être organisée en octobre 2021 et une autre en Gambie en décembre 2021.

Moussa depuis son retour a bien avancé. Il a d'abord pris le temps de trouver un terrain d'un hectare adapté à son rêve et à son budget. En Gambie il est courant qu'un terrain soit vendu à plusieurs personnes, ce qui génère de graves problèmes au moment de décider à qui appartient le terrain. L'aide précieuse du partenaire SSI a permis que les choses soient faites en bonne et due forme afin de sécuriser l'achat du terrain. Ensuite il a fallu préparer la terre, clôturer le terrain et construire un système de pompe à eau solaire. Il est à rappeler que dans sa situation, le montant maximum de 5000 CHF était dépassé car il a pu obtenir notamment des aides obtenus via son cercle d'amis en Suisse.



Le jardin de Moussa

Pour la visite en Géorgie, Michèle Demierre et Jean-Daniel Gerber, étaient aussi du voyage. Pour des raisons climatiques, les récoltes de miel sont pour l'instant réduites et peinent à assurer un revenu régulier à la famille. Une des ouvertures possibles serait d'envisager un partenariat d'exportation une fois que les récoltes seront plus importantes et que des standards de qualité seront appliqués. Tamar quant à elle travaille en parallèle afin d'assurer un revenu régulier, même si les salaires sont bas.



Lien internet du 2ème épisode diffusé le 30 janvier 2022 :
<https://youtu.be/xDC-q8PXcTY>

En conclusion du 2^{ème} épisode, le journaliste Pierre Bavaud a donné les dernières nouvelles qu'il avait obtenues des 2 bénéficiaires, quelques jours même avant la diffusion du 2^{ème} épisode.

Moussa est sur le point d'épouser Mariam et il a commencé à vendre sa production sur le marché. Lui et sa future épouse habiteront dans la maison qu'il est en train de construire sur son terrain et où il espère voir grandir sa famille prochainement aux côtés de sa future épouse.

Tamar quant à elle a trouvé un emploi à Tbilissi, capitale de la Géorgie et toute la famille vit pour le moment en ville. David s'occupe des enfants pendant que sa femme travaille. Ils ont bien entendu toujours leur projet de miel auquel ils tiennent beaucoup et duquel ils espèrent obtenir une bonne récolte en mai 2022.



Pierre Bavaud rappelle que le programme « Réintégration dans le pays d'origine » soutient non seulement des requérants d'asile déboutés, des réfugiés qui rentrent suite à l'amélioration de la situation dans leur pays, mais aussi des sans-papiers et des détenus étrangers qui, à la fin de leur peine en prison en Suisse, rentrent dans leur pays d'origine. Il mentionne notamment *« ces femmes latino-américaines, ces mules, ces femmes en situation précaire qui transportent de la drogue vers l'Europe. Elles sont régulièrement interceptées lors de leur arrivée en Suisse, elles purgent des peines de prison avant d'être expulsées. Et justement, pour éviter qu'elles ne retombent, sur place, dans les filets des trafiquants du crime organisé, ce programme vient les aider à devenir autonome, les aide à reprendre leur vie, leur destin en main »*.

Nous remercions chaleureusement Pierre Bavaud pour ce reportage qui aura permis à un grand nombre de personnes en Suisse de connaître notre programme et pour tous les commentaires encourageants que ce dernier aura suscité de la part du grand public, des professionnels de la migration et de nos sponsors.



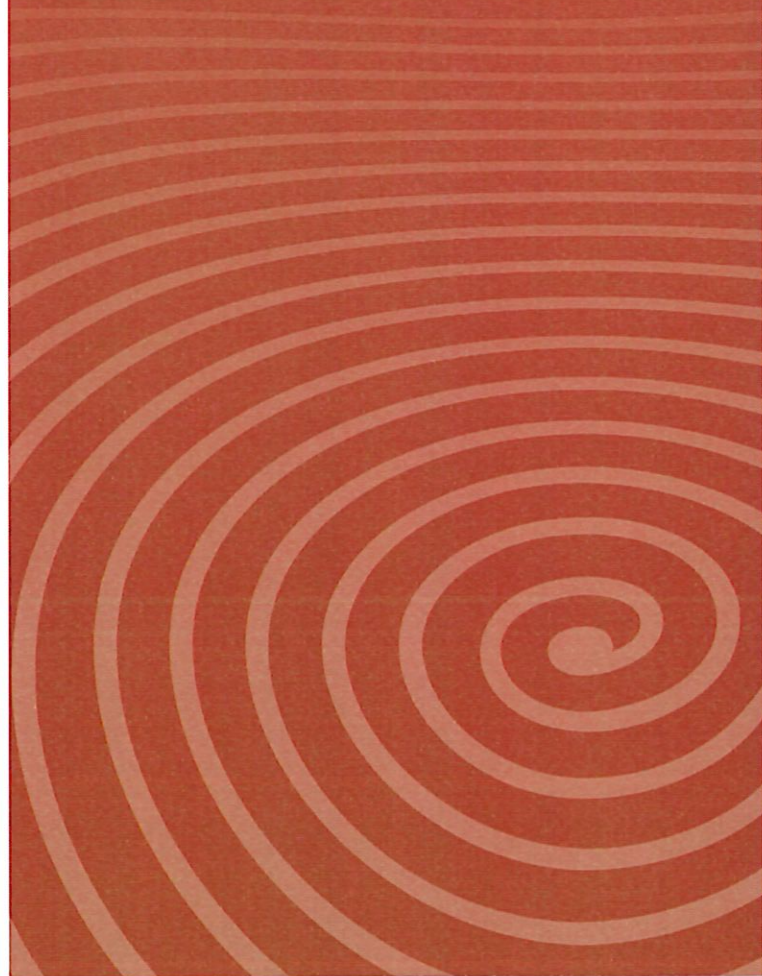
Lors de notre visite en Géorgie pour cette émission en octobre 2021, nous avons pu revoir Madame B (en première page de ce rapport) que nous avons soutenue pour un projet de boulangerie. Elle produit et vend un pain typique de la région, qui a un goût sucré et aromatisé à la cannelle que nous avons eu la chance de pouvoir déguster.

Son projet fonctionne bien, mais elle a de fortes douleurs au dos qui font qu'au bout de quelques heures, elle doit s'arrêter de travailler. Au moment de notre visite, elle cherchait à recruter une personne pour augmenter sa capacité de production et son chiffre d'affaires. Mais ce travail est rude et plutôt mal payé. Il n'attire ni les hommes, ni les jeunes et elle avait de la peine à trouver quelqu'un. Nous avons pu visiter une autre boulangerie à proximité où les employées étaient toutes des femmes d'un certain âge.

Certains défis liés à la réintégration sont encore présents et le fils, peu sûr de lui et qui a du mal à tourner la page, peine à se refaire une place après de ses camarades d'école, sa tête est encore passablement en Suisse. Mais il a de la facilité en langues et grâce à son séjour en Suisse notamment, il parle plusieurs langues dont le français qu'il maîtrise parfaitement. Nous espérons que ce bagage et ses capacités l'aideront à avancer dans son cursus et qu'au fil du temps la famille parviendra à s'investir pleinement et sereinement dans la construction d'un avenir durable.

G.

**LES COMPTES DE
L'ASSOCIATION
REINTEGRATION DANS
LE PAYS D'ORIGINE**



G.

COMPTES DE L'ASSOCIATION RÉINTÉGRATION DANS LE PAYS D'ORIGINE

Compte d'exploitation Réintégration 2021

PRODUITS	2021	2020
<u>Donateurs</u>		
Alid AG	50'000,00	50'000,00
AtDta Stiftung Hilfe zur Selbsthilfe		25'000,00
Ernst Göhner Stiftung		25'000,00
Irene und Max Gsell Stiftung	20'000,00	10'000,00
JTI Foundation	110'000,00	130'000,00
Lagrev Stiftung	30'000,00	30'000,00
Smartpeace	50'000,00	
Ueli and Sonja Anliker	1'000,00	1'000,00
Dons privés	33'835,68	204'422,50
TOTAL dons reçus	294'835,68	475'422,50
<u>Autres produits</u>		
Cotisations membres		500,00
Total autres produits	0,00	500,00
TOTAL PRODUITS	294'835,68	475'922,50
<u>CHARGES</u>		
Soutien Réintégration		
Versements aux bénéficiaires	191'624,85	224'637,35
Versements aides COVID	6'679,15	21'735,48
Encadrement partenaires internationaux	18'972,60	17'703,75
Total soutiens	217'276,60	264'076,58
<u>Autres frais et charges</u>		
Frais mission (2021 : Géorgie 2020 : Covid)	1'340,80	0,00
Case management SSI	44'200,00	44'200,00
Salaire mission	5'400,00	5'400,00
Gestion projet femmes détention	6'500,00	6'500,00
Gestion administrative & financière	11'263,00	11'263,00
Communication	4'914,00	21'048,15
Frais de déplacements	320,30	502,10
Frais bancaires	156,00	172,08
Frais bancaires COVID	195,70	186,05
Audit spécifique Réintégration	3769,5	
Autres charges d'exploitation	190,10	1'433,10
Total autres charges	78'249,40	90'704,48
TOTAL CHARGES	295'526,00	354'781,06
Variation des capitaux affectés	-690,32	-121'141,44

Compte du programme Réintégration au 31.12.2021

	Actifs	Passifs
Créance envers le SSI ¹⁾	600'599	491'289 Capital de croissance au 01.01.2021
		-690 Variation fonds affectés
		490'599 ²⁾ Capital de croissance au 31.12.2021
		110'000 ³⁾ Passifs transitoires
TOTAL actifs	600'599	600'599 TOTAL passifs

¹⁾ La créance envers le SSI est composée de :

Liquidités Crédit Suisse (compte séparé)	428'427
Liquidités BCGE (compte séparé)	169'834
Compte Interco	2'338
TOTAL	<u>600'599</u>

²⁾ Le capital de croissance au 31.12.2021 est composé de :

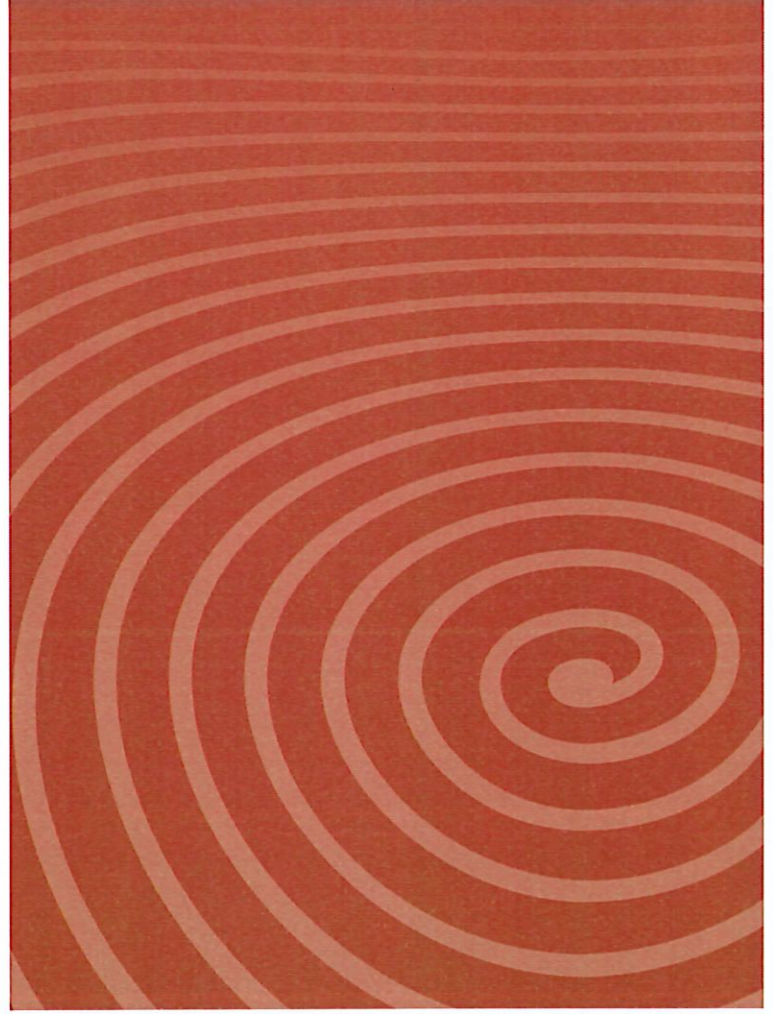
Fonds pour frais encourus en Suisse	134'000
Solde aide covid	1'203
Provision communication	48'952
Solde autres fonds disponibles au 31.12.2021	306'444
TOTAL	<u>490'599</u>

³⁾ Ce montant correspond à la contribution pour 2022 que JTI Foundation nous a versée en 2021.

Les comptes statutaires du SSI Suisse audités par la fiduciaire Favre à Lausanne, et conformes aux normes Zewo, sont disponibles sur demande. Pour les recevoir, merci d'en faire la demande à l'adresse email suivante : reintegration@ssi-suisse.org.

Vous trouverez à la page suivante la déclaration d'intégralité de notre auditeur relatives aux comptes statutaires 2021 du SSI.

CONCLUSION ET REMERCIEMENTS



CONCLUSION

Une nouvelle année s'achève et la situation précaire de nos bénéficiaires a intensifié les défis à relever. Nous sommes heureux de constater que le soutien à la réintégration continue à faire ses preuves et que de plus en plus de cantons manifestent leur intérêt pour cette approche, notamment dans le contexte carcéral pour les détenus expulsés à la fin de la peine. Ce processus apporte à tous du positif : Pour les bénéficiaires qui peuvent se préparer à une vie en liberté et envisager une alternative professionnelle concrète, pour les assistants sociaux qui peuvent travailler avec eux à l'aide d'outils concrets de réhabilitation, pour le risque de récidive qui diminue et bénéficie ainsi à la société et aux cantons du fait que l'implication active des détenus dans leur réhabilitation favorise l'octroi d'une libération conditionnelle. Quand on sait qu'une journée en détention coûte au moins 500 CHF, le calcul est vite fait. Et finalement à l'association Réintégration dans le pays d'origine et au SSI qui accompagnent ces personnes dans un retour dans leur pays en dignité et avec des perspectives.

Nous remercions une fois de plus tous nos donateurs pour leur précieux et fidèle soutien qui rendent possible à ce que l'Association Réintégration dans le pays d'origine puisse réaliser la mission qu'elle s'est donnée de soutenir les migrants vulnérables et les aider à reprendre leur vie en mains, une fois de retour dans leur pays d'origine. Merci aussi à nos partenaires dans le monde entier de mettre à disposition leurs compétences, leur empathie et leur patience au service de nos bénéficiaires dans une phase particulièrement difficile où il faut repartir, reconstruire et s'engager pleinement.

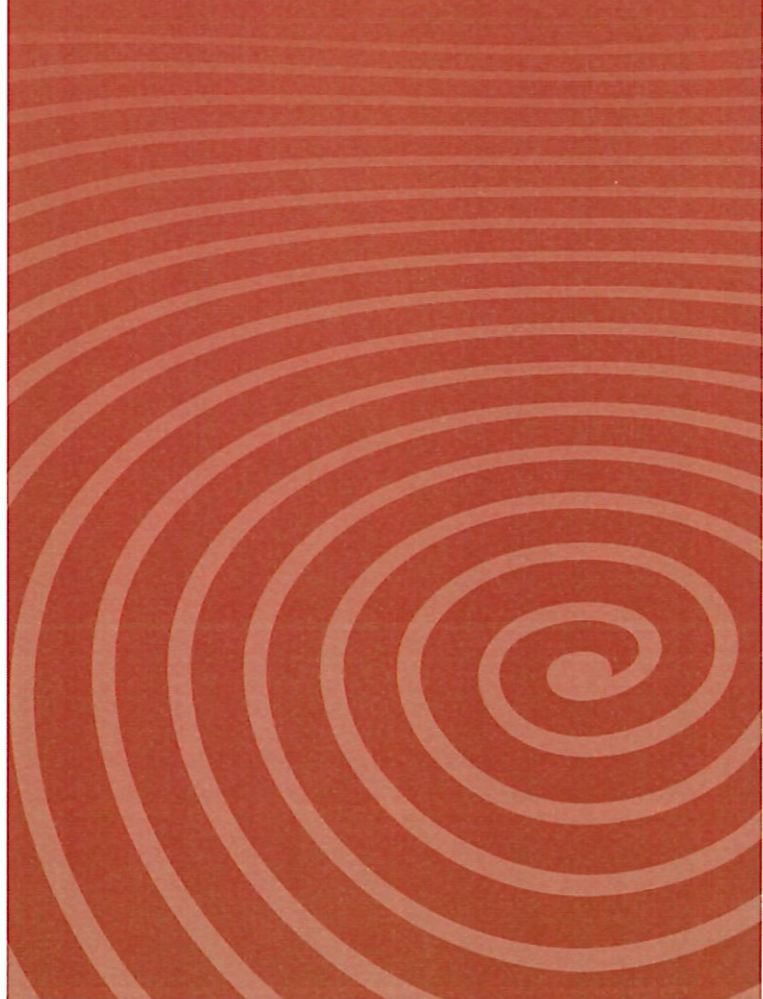
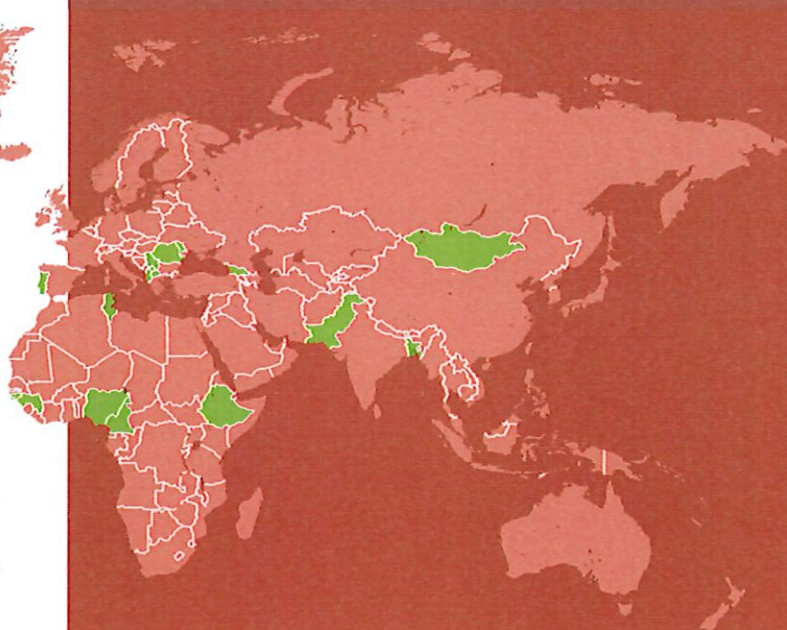
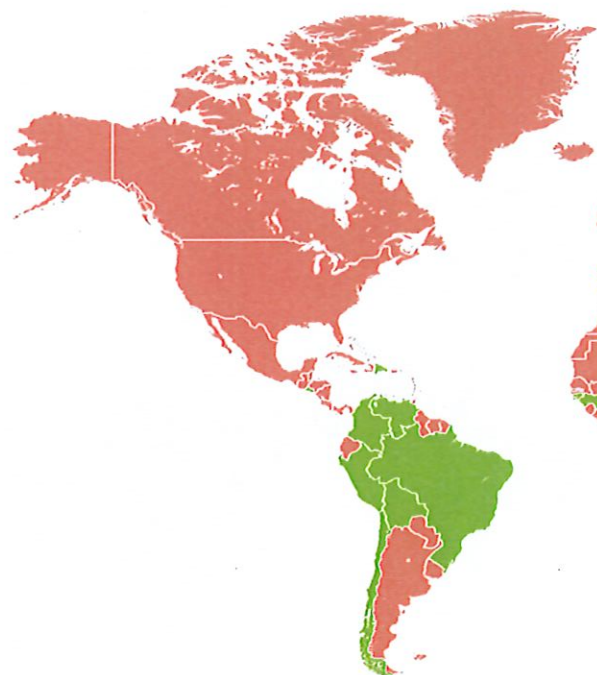
Enfin, le Comité de l'Association Réintégration dans le pays d'origine remercie vivement le Service social international Suisse et l'engagement de sa collaboratrice Michèle Demierre pour l'excellente gestion opérationnelle de ce programme. Nous remercions également tous les membres du comité et les invités qui participent à nos réunions de travail et à leurs précieux conseils qu'ils mettent à notre disposition bénévolement.

Février 2022

Rapport rédigé par Michèle Demierre

Rapport relié par la Fondation Trajets qui permet à des personnes vivant avec des troubles psychiques d'accéder à des emplois sur le premier marché ou en entreprise sociale et à des formations certifiantes.

ANNEXE
**DESSCRIPTIF DES
PROJETS SOUTENUS
EN 2021**





ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2021

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Jeune homme (22 ans)	Guinée Bissau	1 an	Orphelin, il vivait chez son grand-père. Suite à une chute, il est devenu paraplégique. Il est venu 1 an en Suisse pour se faire soigner. A son retour, son grand-père décédé, il a été accueilli en famille d'accueil et est aussi soutenu par ses amis. Frais de scolarisation + frais liés à son handicap (transport, traitements, sondes, etc....).	2013 : 2'679 2014 : 2'720 2015 : 2'860 2016 : 881 2017 : 1'048 2018 : 428 2019 : 965 2020 : 1'060 2021 : 829
Jeune fille (20 ans)	Chili	4 ans	Elle avait rejoint sa grand-mère qui travaillait clandestinement dans l'économie domestique en Suisse. Sans perspective, elle est rentrée chez sa mère au Chili. Nous l'avons soutenue pour des frais de scolarisation .	2015 : 3'382 2018 : 374 2019 : 121 2021 : 179
Jeune femme (26 ans) *	Venezuela	1 an	Elle avait une fille au moment du retour, mais depuis elle a eu deux autres enfants. Elle a acheté un petit bout de terrain pour cultiver des légumes, construire une étable et avoir des animaux (vaches, poulets, cochons . Après le projet, nous avons accepté de soutenir sa fille ainée pour ses problèmes médicaux (fente labiale) .	2018 : 1'170 2019 : 4'841 2021 : 362
Femme (36 ans)	Bolivie	1 an	Elle fait une formation universitaire en comptabilité sur 4 ans en vue de trouver un emploi dans le secteur financier. Elle nous tient informés chaque trimestre et a de bons résultats. Elle devrait terminer courant 2022.	2018 : 1'182 2019 : 2'296 2020 : 1'777 2021 : 1'196

* les projets indiqués en vert sont des projets de femmes en détention



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (44 ans)	Pakistan	10 ans	Formation partielle d'agent de voyage puis projet de vaches laitières	2019 : 2'246 2021 : 1'999
Femme (29 ans) et ses 2 fils (11 et 5 ans)	Nigeria	10 ans	Vue la situation de grande précarité de cette famille, nous avons loué un petit appartement en 2018. Une fondation suisse paie, par notre intermédiaire, les frais de nourriture et frais médicaux. Après avoir tenté un retour en Suisse sans succès, la mère et les enfants ont commencé à s'intégrer : les deux enfants sont scolarisés avec leur consentement (une scolarisation avait préalablement été tentée mais le plus grand avait refusé de manière virulente en s'enfuyant de l'école) et la mère a suivi une formation pour être coiffeuse . Finalement, elle a décidé de créer une petite épicerie . Elle pourra toujours pratiquer la coiffure en parallèle.	2018: 4'642 2019: 2'338 2020 : - 2021 : 4'560
Jeune femme (24 ans)	Brésil	2 ans	Elle termine sa formation en comptabilité à l'université . Elle avait déjà fait 1 an et demi, il lui restait 2 ans et demi à faire à son retour. La formation se poursuit online à cause du COVID.	2020 : 2'315 2021 : 228
Jeune femme (22 ans)	Pérou	1 année	Elle a décidé de poursuivre ses études de psychologie . Ses grands-parents et sa mère vivent ensemble dans un 2 pièces et vivent avec elle. Ses grands-parents financent une partie de l'écolage. Sa formation se terminera en 2023.	2019 : 2'019 2020 : 1'913 2021 : 2'735
Femme (33 ans)	Portugal	5 ans	Nous la soutenons dans des démarches administratives et l'accompagnement dans son processus de réhabilitation. Nous l'avons soutenue en 2021 pour une participation ponctuelle à ses frais de logement . Il est possible que nous financions une formation ultérieurement.	2020 : 677 2021 : 715



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (29 ans)	Nigeria	9 ans	Il a hérité d'un champ sur lequel il a créé un poulailler et cultive du manioc .	4'700
Homme (32 ans)	Chili	4 ans	Initialement il voulait créer une école de danse. Mais vu le contexte covid, il s'est finalement décidé pour faire du transport dans une région où les livraisons sont prisées et a pu acheter un véhicule à bon prix . Il a notamment pu conclure un contrat avec un restaurant de la région pour livrer leurs plats .	3'411
Femme (25 ans) et ses 2 enfants (6 et 4 ans)	Ethiopie	4 ans	Les premiers temps ont été très compliqués car la maman a eu des soucis de santé psychiatriques importants. Après un certain temps elle semblait s'être stabilisée et son projet de salon de coiffure a été réalisé. Malheureusement la pandémie a stoppé ses activités et elle a rechuté. Les enfants sont dorénavant avec la famille et nous avons soutenu une année de scolarisation pour les enfants en plus du projet de réintégration de la maman.	6'077
Homme (43 ans)	Nigeria	9 ans	Il a ouvert un magasin de céréales .	2'700
Femme (30 ans) et sa fille (2 ans)	Albanie	1 an	Elle habite une maisonnette vétuste qui est à son frère vivant en Grèce. Nous lui avons acheté quelques chèvres et de quoi les nourrir . Si elle gère bien, nous achèterons quelques chèvres supplémentaires en 2022. Nous l'aidons aussi à obtenir un acte de naissance avec apostille pour sa fille née à Zurich, ce qui lui permettra d'obtenir une petite aide étatique.	2'585
Femme (63 ans)	Brésil	1 an	Elle a créé une production de snacks à la maison qu'elle vend dans la rue. Nous lui avons acheté le matériel nécessaire et avons contribué à son loyer comme son atelier est à la maison. Elle a fait preuve d'une motivation exemplaire en cette période Covid et nous a régulièrement envoyé des photos de ses productions.	2020 : 2'747 2021 : 1'116



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (33 ans) et son fils (3 ans)	République Dominicaine	25 ans	Au départ, elle voulait ouvrir un petit restaurant, mais elle a changé d'idée. Elle a créé un bar à ongles. Elle s'est beaucoup investie et nous donne des nouvelles régulièrement. Elle a aussi créé un compte Instagram.	4'700
Homme (27 ans)	Albanie	1,5 an	Il a décidé de devenir barbier. Dans un premier temps il a suivi une formation de 6 mois, puis après il a mis en place son propre salon.	1'900
Femme (40 ans)	Brésil	1 an	Initialement intéressée à ouvrir un foodtruck, elle a finalement opté pour une formation en pâtisserie et la confection de gâteaux de cérémonie. Pour le moment nous avons financé la formation et le matériel nécessaire. La mise en place du projet se poursuivra en 2022.	1'170
Femme (49 ans)	Géorgie	2 ans	Elle a créé un élevage de porcs dans la maison de son oncle. Elle vend les porcelets au marché et envisage d'établir des partenariats avec des restaurants.	4'500
Jeune femme (23 ans)	Albanie	1,5 an	Elle s'est lancée dans un projet de couture suite à une formation réalisée en détention en Suisse. Elle a poursuivi sa formation en couture à son retour et acheté une machine à coudre. Nous sommes en train de l'aider à créer son propre atelier. La dernière tranche sera investie en 2022.	2020 : 1'200 2021 : 1'813
Homme (44 ans)	Colombie	18 ans	Il voulait tout d'abord créer un atelier de mécanique, mais les prix étaient trop élevés. Il s'est décidé pour une épicerie de quartier.	4'450



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (42 ans)	Albanie	1,5 an	Il a ouvert un magasin de vêtements d'occasion avec sa femme.	2'300
Jeune homme (30 ans)	Guinée Bissau	12 ans	Il a souhaité ouvrir un magasin de riz . Bien que tout au long du processus il se soit montré très sérieux et motivé, il a quitté le pays en manipulant le fournisseur et emportant avec lui l'argent financé pour l'achat du riz et récupérant l'argent mis de sa poche pour le local.	2'100
Jeune femme (23 ans)	Brésil	1 an	Elle a commencé une formation de coiffure de 23 semaines en décembre 2020. Nous l'avons ensuite soutenue pour ouvrir un salon de coiffure qui puisse faire aussi office de lieu de rencontre (achat d'un frigo pour des boissons, d'un billard).	2020 : 800 2021 : 3'700
Homme (38 ans)	Kosovo	1 an	Par le passé il était bijoutier. Il a souhaité créer un magasin de bijoux dans un centre commercial .	1'550
Jeune femme (26 ans)	Brésil	1,5 an	Elle a décidé de terminer d'abord le collègue et ensuite d'entreprendre des études universitaires en droit. Elle a financé le 1 ^{er} semestre et nous avons payé le 2 ^{ème} . Notre soutien se poursuivra pour la suite de ses études.	445
Jeune femme (27 ans)	Brésil	1 an	Passionnée de windsurf, elle s'est lancée dans la production de photos/vidéos de surfers . Elle est très motivée et envisage de poursuivre des études en parallèle et mettre à profit ses compétences photos/vidéos dans le tourisme et l'immobilier.	4'700
Homme (42 ans)	Nigeria	1 an	Nous l'avons soutenu pour la création d'une épicerie en deux tranches. La première a été réalisée en 2020 et la 2ème en 2021.	2020 : 2'500 2021 : 2'060



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Femme (59 ans)	Brésil	4 ans	Elle a décidé de préparer et vendre des empanadas, sandwiches, saucisses et installer un stand de nourriture devant la maison de sa fille. Elle est retournée au Brésil parce qu'il n'y avait aucune perspective en Suisse pour elle.	2020 : 3'626 2021 : 400
Homme (26 ans)	Albanie	2,5 ans	Nous l'avons soutenu pour l'achat d'un tracteur afin de pouvoir contribuer au projet agricole familial. Comme il avait des dettes, il a malheureusement revendu le tracteur.	3'862
Homme (34 ans)	Roumanie	1 an	Il a construit une serre pour cultiver des tomates et se lancer dans la culture bio .	4'700
Femme (36 ans) et sa fille (7 ans)	Guinée Bissau	2,5 ans	Elle a été soutenue pour l'ouverture d'un restaurant .	4'700
Femme (35 ans)	Nigeria	6 ans	Elle a créé un magasin de vêtements et sa sœur lui donne un coup de main.	2'900
Femme (25 ans)	Brésil	1 an	Elle a étudié 3 ans et demi le droit à l'Université . Nous la soutenons pour les 2 dernières années d'études en droit . Elle est très motivée et investie dans ses études. Elle vient d'ailleurs de réussir un concours et enseigne dorénavant le droit pour les étudiants d'école secondaire.	2'448
Homme (48 ans)	Albanie	2 ans	Il a souhaité devenir chauffeur de taxi . Comme il n'avait pas d'expérience passée, nous lui avons demandé d'exercer quelques temps avec son véhicule. Puis il l'a revendu et avec le fruit de la vente et notre soutien, il a pu acheter un meilleur véhicule. Il est enchanté.	4'100



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (36 ans)	Kosovo	7 ans	Il a décidé de devenir jardinier indépendant alors nous lui avons acheté les outils nécessaires.	4'450
Homme (35 ans)	République Dominicaine	9 ans	Il a pu obtenir un lot de produits de coiffure à bas prix. Il a ouvert un petit magasin où il vend ses produits de coiffure et il a aussi créé une salle de massage attenante au magasin.	4'700
Homme (39 ans)	Albanie	2 ans	Il a souhaité acheter du matériel pour reprendre son activité de carreleur indépendant .	3'200
Homme (48 ans)	Nigeria	8 ans	Il a ouvert un magasin d'ustensiles de cuisine . Sa sœur a de l'expérience dans le domaine et le seconde. Sa femme qui est travailleuse et bonne commerçante l'aide aussi.	3'400
Homme (64 ans)	Tunisie	2,5 ans	Nous l'avons tout d'abord soutenu pour une formation en mécanique et par la suite pour la création d'un atelier . Il a cherché à employer quelqu'un car il ne pouvait pas tout faire pour des raisons de santé.	4'700
Homme (38 ans)	Kosovo	6 ans	Nous lui avons acheté du matériel de peintre en bâtiment afin qu'il puisse exercer dans ce domaine comme indépendant. Son oncle et son neveu qui sont dans la construction l'aident à trouver des chantiers.	2'700
Homme (27 ans)	Albanie	1 an	Sa famille a le terrain pour le fourrage et une étable. Nous lui avons acheté des vaches laitières .	4'700
Homme (43 ans)	Géorgie	1,5 an	Achat de vaches laitières pour la vente du lait.	4'500



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Jeune homme (22 ans)	Albanie	1 an	Il a d'abord fait une formation comme boucher , ensuite il a ouvert sa petite boucherie avec les conseils de son formateur. A cause de la pression de la dette familiale et le fait que le revenu n'était pas assez important, il a arrêté, il a revendu le matériel et sa mère vendait des habits d'occasion dans le local pendant que lui travaillait pour des missions temporaires.	3'332
Femme (45 ans) et son fils (18 ans)	Géorgie	3 ans	Achat de vaches laitières . Le fils s'occupe des vaches et de la production des produits laitiers et la mère s'occupe de les vendre.	4'700
Jeune femme (25 ans)	Mongolie	2 ans	Elle s'est inscrite pour un master à l'université . La 1ère année est à Oulan-Bator et la 2ème année en Corée.	1'095
Homme (37 ans)	Albanie	1 an	Il a une formation en menuiserie. Il a complété son atelier de menuiserie et a acheté des outils . Il nous envoie régulièrement des photos de ses réalisations.	3'000
Homme (32 ans)	Albanie	4 ans	Il a créé un magasin de vêtements .	3'000
Homme (55 ans)	Kosovo	3 ans	Il a acheté 1 vache, 1 veau et des cochons et nous lui avons acheté 3 vaches et un veau . Il a un petit terrain qui fournit le fourrage.	3'700
Homme (34 ans)	Albanie	1,5 an	Toute la famille a de l'expérience dans la production de chaussures en travaillant comme employés. Nous lui avons acheté du matériel pour que la famille crée son propre atelier dans le domaine . Il est très motivé.	4'700



ANNEXE - DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Jeune femme (29 ans)	Brésil	1,5 an	Elle est très intéressée par tout ce qui touche à la nutrition. Elle a déjà une expérience de vente de nourriture. Elle a souhaité faire une formation en nutrition qu'elle a financée et nous avons acheté l'ordinateur dont elle avait besoin. La suite du projet sera réalisé en 2022.	435
Femme (32 ans) et ses enfants (2, 4 et 6 ans)	Roumanie	7 ans	Elle a d'abord suivi une formation de coiffure et a ensuite ouvert son petit salon de coiffure à la maison. La dernière contribution sera versée en 2022 pour son salon de coiffure.	3'462
Homme (34 ans)	Albanie	5 ans	Achat de vaches laitières prévu en 2 tranches. Après la 1 ^{ère} tranche il ne s'est pas montré responsable, nous n'avons donc pas financé la 2 ^{ème} .	2'322
Jeune homme (27 ans)	Albanie	2 ans	Achats de vaches laitières pour la production du fromage notamment.	4'700
Homme (36 ans)	Bangladesh	8 ans	Achat de vaches laitières.	4'700
Homme (40 ans)	Serbie	Né en Suisse	Il a un handicap à un bras suite à un accident. La meilleure solution dans cette région a été l'achat d'une voiture pour être chauffeur de taxi (zone reculée où les transports sont rares).	4'725
Jeune homme (24 ans)	Albanie	1 an	Son père a un troupeau de chèvres qu'il a souhaité agrandir pour générer un revenu plus élevé. Projet réalisé en 3 tranches (2021/2022).	3'016
Homme (33 ans)	Albanie	1 an	Il a créé un carwash, il a de l'expérience dans le domaine.	4'700



ANNEXE – DESCRIPTIF DES PROJETS SOUTENUS EN 2020

Bénéficiaire	Pays	En Suisse depuis	Description projet réalisé	Soutien accordé (CHF)
Homme (30 ans)	Cameroun	5 ans	Il a créé un poulailler dans sa maison et utilisera aussi une pièce de sa maison pour y créer une épicerie.	4'700
Homme (42 ans), sa femme et 3 enfants	Macédoine	23 ans	Ils ont un tracteur et ont acheté des accessoires pour tracteur pour cultiver la terre. Le projet est financé en 2 tranches.	2'350
Adolescent (17 ans), sa mère et son frère	El Salvador	4 ans	Nous le soutenons pour un cours d'anglais sur 6 mois. Il poursuivra par une formation de cuisinier.	101